

**Marche mondiale des femmes :
Un franc succès pour la mobilisation
Des réponses gouvernementales décevantes.**

Victoriaville, 20 octobre 2010 – Le Comité régional de la Marche mondiale des femmes de 2010 dresse un bilan plus que positif de la participation du Centre-du-Québec à la troisième édition de la Marche des femmes.

En effet, du 13 au 15 octobre, pas moins de 650 personnes : femmes, hommes, enfants ont marché partout au Centre-du-Québec, puisque des marches ont été organisées sur l'ensemble du territoire centricois. Toutes partageaient un même objectif, mais chacune avec sa couleur locale. Ainsi, dans Arthabaska, tout au long du trajet, les marcheuses et marcheurs ont pu admirer des œuvres d'art représentant les revendications de la Marche, sous le rythme endiablé des tamtams. Dans l'Érable, les organismes jeunesse et le CPE La Girouette ont animé de façon fort dynamique les stations que l'on retrouvait sur le parcours, illustrant ainsi les revendications de la Marche. À Drummondville, un contingent de marcheuses de l'Estrie s'est joint à la conférence de presse organisée comme point de départ de la marche. Ainsi, les personnes présentes ont pu entendre le touchant témoignage de deux Colombiennes pour démontrer l'importance de la revendication sur la paix et la démilitarisation. Dans Bécancour, un cortège de voitures a traversé la MRC de Bécancour, de St-Sophie-de-Lévrard à St-Grégoire. À Nicolet, l'activité s'est terminée sous un chapiteau avec une soupe populaire et une animation sur les cinq revendications.

« Nous sommes vraiment fières de la participation de la population centricoise lors des marches dans la région, mais aussi lors du rassemblement national. Le Centre-du-Québec était représenté par une délégation de 178 personnes à Rimouski. « Ceci démontre, encore une fois, la force et la détermination du

mouvement féministe centricois » affirme madame Francyne Ducharme coordonnatrice de la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec.

Par leurs revendications et par leurs actions, les marcheuses ont contribué de façon courageuse à ouvrir des débats de société : sur le rôle du privé et de la tarification dans le système de santé, l'augmentation des frais de scolarité, les effets nocifs des publicités sexistes, la lutte à la pauvreté, la nécessité de revenir à des cours d'éducation sexuelle à l'école, la militarisation, le recrutement militaire et la guerre en Afghanistan, la défense du droit des femmes au libre-choix en matière d'avortement et l'attitude du gouvernement canadien à propos de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Pourtant, les réponses données par les gouvernements, tant au fédéral qu'au provincial, sont insatisfaisantes. Au fédéral, le gouvernement n'a jamais donné suite aux demandes. Quant au gouvernement québécois, il rappelle les actions passées, mais il propose peu de nouvelles initiatives satisfaisantes. Seules les revendications portant sur les violences faites aux femmes laissent poindre une certaine ouverture. Ainsi, pour la revendication portant sur le retour des cours à la sexualité, le gouvernement nous dit qu'il envisage d'introduire des séances d'éducation sexuelle obligatoires au primaire et au secondaire. Pour la revendication de législation sur la publicité sexiste, le gouvernement entend faire une recherche pour cerner la problématique de la publicité sexiste. Il étudiera les mécanismes d'autoréglementation de l'industrie, afin de vérifier leur fonctionnement, leur efficacité et les voies d'amélioration possibles. Ceci est jugé insuffisant par l'ensemble du mouvement féministe.

« Aux réponses inacceptables, la meilleure réaction possible est venue des militantes et des militants : 10 000 personnes se sont présentées à Rimouski plutôt que les 5 000 attendues, un nombre historique pour un rassemblement en dehors des grands centres urbains. C'est un message puissant au gouvernement pour qu'il aille refaire ses devoirs », nous rappelle, dans son

communiqué de presse, madame Alexa Conradi, présidente de la Fédération des femmes du Québec et porte-parole de la Marche mondiale des femmes. « Le mouvement féministe a, encore une fois, fait la preuve qu'il met de l'avant des revendications portées par des milliers de Québécoises et de Québécois de tous les milieux », poursuit-elle.

Les marcheuses sont profondément indignées devant le manque d'intérêt des gouvernements. Pour Francyne Ducharme, de la TCMFCQ, il est clair que la lutte des femmes ne s'arrêtera pas là.

« La fin de la semaine d'actions de la Marche mondiale des femmes n'est pas la fin de la lutte. Nous n'avons pas le choix. La situation se détériore et nous voulons que ça change. Avec cette marche, nous avons pu constater la grande indifférence et l'arrogance du gouvernement face à nos idées. Nous avons pu constater également le dynamisme du mouvement féministe. Nous avons démontré, avec nos actions, notre détermination à faire avancer le droit des femmes, ainsi que les conditions favorisant une plus grande égalité. D'ici quelques jours, le Comité organisateur régional de la Marche se réunira et nous verrons comment se fera le suivi de nos actions.»

- 30 -

Source : Francyne Ducharme

Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec
819-758-8282